

Paris VII – Denis Diderot

**LITTÉRATURE & LITTÉRATURE COMPARÉE
L1 – L2 – L3**



**Paris VII- Denis Diderot
Esplanade des Grands Moulins, 75013 Paris
Métro : Quai de la Gare (ligne 6) / Bibliothèque François Mitterrand (ligne 14)
Bus 62 ou 89**

DÉBUT DU SEMESTRE : LUNDI 16 SEPTEMBRE 2019

FIN DU SEMESTRE : VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2019

- **POUR LES COURS DE L1 ET DE L2 : BATIMENT DES GRANDS MOULINS, AILE C, 1^{er} ETAGE**
- **POUR LES COURS DE L3 : BATIMENT DES GRANDS MOULINS, AILE C, 6^{ème} ETAGE**

<http://bibliotheque.univ-paris-diderot.fr/bibliotheques/lsh/bibliotheque-centrale/accueil-bc.html>

Paris VII – Denis Diderot

LICENCE 1

Littérature française 1 : Analyse de textes littéraires du XVIe au XXIe siècles

Enseignant responsable : E. Marty

Cet enseignement vise à développer les compétences dans les domaines de l'analyse littéraire et de l'élaboration de l'explication de textes, à l'oral et à l'écrit.

Programme :

Marivaux : *Le Jeu de l'amour et du hasard*, éditions GF.
Apollinaire : *Alcools*, « Les classiques de Poche », Livre de Poche.

Important : *Seules les éditions indiquées ci-rentree universitaire.*

HORAIRES *HF = Bâtiment Halles aux Farines

Groupe 1	Mardi 15h-18h	Salle 470E (HF)	Y. Seite
Groupe 2	Mardi 15h-18h	Salle 471E (HF)	C. Millet
Groupe 3	Mercredi 12h-15h	Salle 470E (HF)	A Garetta
Groupe 4	Mercredi 17h-20h	Salle 470E (HF)	A Garreta-Zimmermann
Groupe 5	Jeudi 9h-12h	Salle 471E (HF)	E Marty

Littérature comparée

Cet enseignement, proposant des programmes différents, vise à initier les étudiants aux méthodes d'une discipline nouvelle, la littérature comparée et à travailler sur un corpus de textes littéraires international.

Choisir un des 3 groupes

Groupe 1 : «Découverte des poésies étrangères.»

Enseignant: Cyril VETTORATO

Ce cours se propose d'introduire à la poésie du vingtième siècle dans une perspective comparatiste. Tout en offrant des introductions et des outils méthodologiques généraux pour découvrir ce champ, il se focalisera principalement sur quatre grands recueils poétiques parus entre 1940 et 1965 : *Poète à New York* de Federico García Lorca (1940), *Les Cendres de Gramsci* de Pier Paolo Pasolini (1957), *Et personne n'en sait davantage* de Nelly Sachs (1957) et *Ariel* de Sylvia Plath (1965).

Paris VII – Denis Diderot

Nous présenterons ces quatre poètes, mais aussi les contextes dans lesquels ont été publiés ces recueils et les débats qu'ils ont suscités. Le principal objectif du cours sera de permettre aux étudiants de s'approprier petit à petit, au fil du semestre, ces textes poétiques qui peuvent sembler difficiles au premier abord, en pratiquant intensivement l'analyse des poèmes en classe et en encourageant la participation et la proposition d'hypothèses de lecture. Nous lirons les textes en traductions françaises, mais nous encouragerons aussi les étudiants à se tourner vers certains textes originaux en fonction de leurs compétences linguistiques – les langues du corpus correspondant aux quatre langues vivantes les plus souvent étudiées au collège et au lycée : l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien.

Programme

Federico García Lorca, *Poète à New York* (1940), traduit de l'espagnol par André Belamich, Claude Couffon, Pierre Darmangeat et Bernard Sesé, Paris, Poésie / Gallimard, 1968.

Pier Paolo Pasolini, *Les Cendres de Gramsci* (1957), traduit de l'italien par José Guidi, Paris, Poésie / Gallimard, 2017.

Nelly Sachs, *Et personne n'en sait davantage* (1957), traduit de l'allemand par Mireille Gansel, Paris, Verdier, 2002 (cette édition contient aussi *Exode et métamorphose*).

Sylvia Plath, *Ariel* (1965), traduit de l'anglais par Valérie Rouzeau, Paris, Poésie / Gallimard, 2011

Horaire :

HF= **Batiment Halles aux Farines**

Groupe 1	Mardi 9h-12h	Salle 419C (HF)	C. Vettorato
-----------------	--------------	-----------------	--------------

Groupe 2 : Mille Antigones

Enseignant: M. Froidefond

(Cours mutualisé L1 et L2)

La figure d'Antigone exerce une fascination et une autorité ininterrompue dans l'imaginaire occidental. Nous tâcherons de comprendre pourquoi en faisant dialoguer le texte de Sophocle et quelques unes de ses réécritures modernes et contemporaines les plus marquantes, à la croisée de la littérature, de la philosophie et des arts. Cette exploration, qui nous fera circuler d'un genre littéraire à l'autre (théâtre, roman, poésie), permettra d'interroger les enjeux éthiques et politiques incarnés par la figure d'Antigone : le conflit entre loi naturelle et loi des hommes, l'individu et le pouvoir, l'intime et l'épique ; la thématique de la sororité ; l'expérience du deuil et l'hommage aux sans sépulture ; la spécificité de la gestuelle et de la voix féminine qui dit Non.

À défaut de pouvoir étudier les visages des « mille Antigones » (C. Delbo) modelés depuis l'Antiquité, nous nous concentrerons d'abord sur les œuvres de Sophocle, Brecht et Bauchau, avant d'élargir la réflexion à un corpus plus contemporain. Si la prégnance de ce mythe est telle qu'il a pu apparaître comme l'un des « talismans de l'esprit européen » (G. Steiner), ses réappropriations

Paris VII – Denis Diderot

contemporaines ouvrent en effet de nouvelles voies et ravivent sa portée politique, comme en témoignent de façon diverse les textes de Charlotte Delbo relatifs au nazisme, l'essai de Judith Butler sur la sexuation hétéronormative et la vulnérabilité de l'humain ou, plus récemment, les approches d'Assia Djebar, d'Adel Hakim ou de Wajdi Mouawad qui mettent en résonance les conflits des pays arabes et le texte de Sophocle.

Programme

-Sophocle, *Antigone*, trad. P. Mazon, Gallimard, Folio Classiques, 2007.

-Bertold Brecht, *Antigone* (d'après la transposition par Hölderlin de *l'Antigone de Sophocle*), trad. M. Regnaut, L'Arche, 2007.

-Henry Bauchau, *Antigone*, J'ai lu, 1999.

Un recueil de textes sera distribué à la rentrée, comprenant le poème de Henry Bauchau *La lumière Antigone* écrit pour le livret de l'opéra de P. Bartholomé, « Kalavrita Des Mille Antigones » de Charlotte Delbo, des extraits de réécritures (Cocteau, Woolf, Anouilh, Assia Djebar), et un choix de textes philosophiques (Kierkegaard, Nietzsche, Lacan, Derrida, Georges Steiner, Judith Butler).

Le cours sera ponctué par l'analyse d'extraits de films (Y. Tzavéllas, J-M Straub et D. Huillet, *Les Cannibales* de L. Cavani), d'opéras (Honegger) et de mises en scène récentes (*Antigone et Des roses et du jasmin* d'Adel Hakim, *Des femmes* de Wajdi Mouawad).

Groupe 2	Mardi 15h-18h	Salle 410B (HF)	M. Froidefond
-----------------	---------------	-----------------	---------------

Groupe 3: Récits d'enquêtes, histoires de spectres

Enseignant: C. Millner

Confondre un coupable grâce à une série d'indices, voilà la trame traditionnelle du roman policier, qui promet le retour à l'ordre et une relation pacifiée au réel, l'inquiétude ou le désordre initiaux - provoqués par le crime ou le délit - s'effaçant dans la résolution finale: la désignation univoque d'un coupable. A partir des années 1960-70, nombre de récits occidentaux adoptent le modèle du roman policier pour mieux se jouer de ses codes. Ils substituent à cette représentation rassurante un univers de doutes dans lequel toute tension à une résolution demeure à jamais asymptotique. L'enquête policière se présente comme un modèle épistémologique dans lequel le détective-chercheur évolue à tâtons, le récit dessine un insaisissable portrait robot du coupable comme de la victime interrogeant ainsi, en cette fin de XX^e siècle, les modalités de représentation du réel et plus particulièrement du réel historique. Dans les oeuvres que nous étudierons, l'enquête frôle parfois le fantastique, faisant surgir l'ombre insaisissable de revenants d'un passé dont il est impossible de sceller le tombeau.

Nous interrogerons les modalités littéraires de cette représentation de la connaissance et plus particulièrement de la connaissance historique dans un corpus d'oeuvres européennes et sud-américaines écrites entre les années 1980 et 2000.

Paris VII – Denis Diderot

Textes au programme:

- Le Fil de l'horizon* d'Antonio Tabucchi
- Dora Bruder* de Patrick Modiano
- Tu, mio* d'Erri De Luca
- Etoile distante* de Roberto Bolaño

À ces courts romans s'ajouteront des textes à lire *in extenso* ou en extraits distribués en classe: *L'Ange déchu* de Carlo Lucarelli, *Austerlitz* de W. G. Sebald, *Les Hordes du vent* de Marcello Fois, *Le Troisième Reich* de Roberto Bolaño, *Si les bouches se ferment* d'Alban Lefranc.

Groupe 3	Mercredi 15h00-18h00	Salle 506B (HF)	C. Millner
-----------------	----------------------	-----------------	------------

Esthétique 1

Enseignant : Justine Janvier

Il s'agit de proposer un cours d'esthétique générale et appliquée : *générale*, parce qu'on aborde les grandes questions de l'esthétique et appliquée, parce qu'on tente de les traiter au regard de la pratique et de l'histoire des beaux-arts (peinture, musique, sculpture, littérature, cinématographe, danse). Le cours d'esthétique se déploie sur trois ans.

On traverse l'histoire des notions de l'esthétique jusqu'à leur formulation moderne.

- A- En première année, [L1], sous le titre *L'évidence de la beauté*, le cours se présente comme une introduction aux grandes questions et aux grandes théories de l'esthétique.
- B- B- En deuxième année [L2], sous le titre, *La forme et le sens* on propose une lecture suivie d'un texte esthétique fondamental. Texte retenu pour ce semestre : HEGEL, *Esthétique*, Le Livre de Poche, coll. « Classiques de la philosophie », 2 volumes
- C- En troisième année [L3] sous le titre *L'esthétique, l'art et les arts*, on s'interroge sur la façon dont les expérimentations modernes et contemporaines affectent non seulement le traditionnel système des beaux-arts, mais aussi le concept générique de l'art au singulier. Face à ce phénomène de « dé-définition » ou d'« effrangement », comment l'esthétique peut-elle contribuer à discerner la pensée sensible à l'œuvre dans les pratiques artistiques ?

Groupe 1 : Mercredi 16h-19h	Salle 227C (Halle aux Farines)	Justine Janvier
Groupe 2 : Mardi 9h-12h	Salle 237C (Halle aux Farines)	Justine Janvier

Paris VII – Denis Diderot

ARTS OPTIONS 1

Cinéma : Pratiques et méthodes de l'analyse filmique

Enseignants : A. Lété, P. Berthomieu, P.O. Toulza

L'expression filmique est complexe et multiple : matière visuelle (plastique, graphique, lumineuse) et sonore (verbale, musicale), agencements narratifs, effets rythmiques du montage, emprunts, citations, effets de sens liés à la situation des films dans une œuvre, dans un genre, dans l'histoire, monde fictionnel construit par la diégèse, etc. Cette richesse même explique qu'il n'y ait pas de méthode universelle pour analyser les films : il s'agit plutôt d'apprendre à exercer sa sensibilité sur des objets singuliers. Pour cela – et c'est ce que vise ce cours – il faut cependant une démarche raisonnée : *apprendre à repérer, arpenter et baliser très précisément un terrain* (quel qu'il soit, du petit fragment jusqu'au regroupement de plusieurs films) ; *acquérir des notions techniques, esthétiques, historiques* ; construire un *propos personnel et maîtrisé sur le plan de l'écriture*, qui ne se confine pas à la description du film ; prendre le risque de *l'interprétation* en s'appuyant sur une observation précise et active, nourrie de références au cinéma lui-même mais aussi aux autres arts, à la littérature, à l'histoire, et à toutes les disciplines qui peuvent enrichir le mouvement de l'analyse.

Il existe des collections de livres consacrés à des analyses de films ; on peut recommander particulièrement les collections « Long métrage » de l'éditeur Yellow Now (Crisnée, Belgique) et « Synopsis » (Nathan). Ces collections ne sont plus publiées, mais les volumes existants peuvent être consultés en bibliothèque. On peut également consulter à la BIFI les dossiers pédagogiques consacrés à des films (Ecole, Collège, Lycéens et apprentis au cinéma), souvent riches en analyses de séquences.

Bibliographie indicative

AUMONT Jacques et MARIE Michel, *L'Analyse des films*, Nathan, 1988.

BORDWELL David et THOMPSON Kristin, *L'Art du film. Une introduction*, De Boeck, 2009 (à consulter en bibliothèque).

JULLIER Laurent, *L'Analyse de séquences*, Nathan, 2002.

Groupe 2	Mardi 15h-18h	Amphi 11E	A. Lété
Groupe 3	Mercredi 9h00-12h00	Amphi 7C	A. Lété
Groupe 4	Mercredi 9h00-12h00	Amphi 11E	P. Berthomieu

Paris VII – Denis Diderot

Théâtre 1 : Le théâtre antique et ses codes

Enseignant : A. Talbot

Une pièce de théâtre est indissociable des conditions de sa représentation à l'époque où elle a été écrite. Aussi s'agira-t-il d'envisager quelques-unes des grandes mutations de l'histoire du théâtre à travers la question spécifique de l'espace, qu'il s'agisse du bâtiment où se réunit le public, de la scène concrète où se jouent les spectacles ou de la scène imaginaire à laquelle renvoient les textes. Ce panorama des formes du passé s'articulera à une réflexion d'ordre historique et esthétique sur la façon dont les scènes du XX^e et du XXI^e siècles n'ont cessé de s'emparer de ce passé théâtral pour le mettre à l'épreuve du présent, fantasmer sa reconstitution, réactiver ses principes ou les contester.

Bibliographie indicative :

Biet Christian et Triau Christophe, *Qu'est-Surgers Anne, Scénographies du théâtre occidental*, Paris, Nathan, 2000.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu :

- deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%) ;
- un écrit sur table de 3h en fin de semestre (50%)

Dispensés du contrôle continu : un écrit sur table de 3h en fin de semestre (100%)

Session 2 : un écrit sur table de 3h (100%)

Groupe 1	Jeudi 12-15h	Salle 305B (HF)	Armelle TALBOT
-----------------	--------------	-----------------	----------------

Grands textes en sciences humaines (XX^e siècle)

Plusieurs groupes sont proposés, sur des programmes différents.

Choisir 1 groupe

Groupe 2 : La naissance de la politique chez les Grecs

À certains égards, la première science humaine est la science politique élaborée par la pensée grecque de l'âge homérique puis tragique jusqu'à la cosmopolitique des Stoïciens avec un moment essentiel qui va de la République de Platon aux Politiques d'Aristote. À partir d'extraits de textes, de philosophes et de poètes grecs, mais aussi d'historiens et d'hellénistes contemporains, nous essaierons d'en retracer les invariants mais aussi les lignes de fracture et les limites. Bibliographie fournie au premier cours.

Groupe 2 : Mardi 9h-12h	Salle 410B (Halle aux Farines)	Pierre Zaoui
-------------------------	--------------------------------	--------------

Groupe 3 : FREUD, Essais de psychanalyse

Sous le titre Essais de psychanalyse sont regroupés quatre textes de Freud d'une importance centrale dans son œuvre : « Considérations actuelles sur la guerre et sur la mort » (1915), « Au-delà du principe de plaisir » (1920), « Psychologie des foules et analyse du Moi » (1921), « Le Moi et le Ça » (1923). Cet ensemble permet de pénétrer au cœur même de la théorie psychanalytique des

Paris VII – Denis Diderot

organisations sociales et d'appréhender les principes de la « seconde topique » freudienne (moi, ça, surmoi). On y retrouve la réinterprétation de la civilisation engagée par Freud dans Totem et Tabou et les concepts fondamentaux de la nouvelle métapsychologie. Ces essais ont bénéficié d'une nouvelle traduction en 1981 qui, placée sous la responsabilité de André Bourguignon, réunissait : J. Altounian, A. Bourguignon, O. Bourguignon, A. Cherki, P. Cotet, J. Laplanche, J.-B. Pontalis et A. Rauzy.

Bibliographie :

Sigmund FREUD, Essais de psychanalyse, Petite Bibliothèque Payot Classiques (nouvelle édition)

Groupe 1 : Mercredi 12h-15h	Salle 471E (Halle aux Farines)	E Grossman
-----------------------------	--------------------------------	------------

Paris VII – Denis Diderot

LICENCE 2

LITTERATURE FRANCAISE 3

Lecture du théâtre

Enseignants: S. Lucet, C. Laroche, I Barberis, A Leclercq

Le programme envisagé cette année propose l'étude d'une tragédie de la période élisabéthaine : *Othello*, ou le Maure de Venise, créée à Londres en 1604, et celle de deux comédies farcesques du dramaturge argentin, Copi, composées et créées en français dans les années 1970. Les deux spectacles qui y sont associés – créations remarquées de l'année 2019, et en tournée cet automne – confient au jeu théâtral et aux pouvoirs de la scène des œuvres qui questionnent les différences et les identités : *Othello* de Shakespeare, mise en scène de Arnaud Churain ; et *40° sous zéro*, d'après Copi (*L'Homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer + *Les Quatre jumelles*), mise en scène de Louis Arène. Portant sur deux mises en scène de la saison théâtrale, et deux œuvres du répertoire, ce cours envisage la spécificité du texte de théâtre dans sa relation avec le travail de la scène. L'étude des textes se double de l'expérience de la représentation, et les spectacles sont obligatoires pour les étudiants, au même titre que la lecture et l'étude des textes proposés. Les réservations ont d'ores et déjà été faites (plusieurs dates retenues pour chacun des spectacles), et les modalités pratiques des sorties au théâtre seront envisagées lors des premiers cours. Il incombe aux étudiants dispensés d'assiduité et inscrits en contrôle terminal, de se présenter à l'un des enseignants au tout début du semestre, pour régler les questions pratiques spécifiques à ce cours.

Spectacles au programme :

- *Othello*, de W. Shakespeare, mise en scène Arnaud Churain, au Théâtre de la Ville (salle du Théâtre des Abbesses), du 3 au 19 octobre 2019 (les réservations sur plusieurs dates ont d'ores et déjà été faites, et les billets seront distribués lors des premiers cours).
- *40° degrés sous zéro* (*L'Homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer ; *Les quatre jumelles*), de Copi, mise en scène de Louis Arène, au Théâtre Montfort, du 20 au 30 novembre 2019 (les étudiants auront à réserver leur place au théâtre, où des places ont été pré-réservées pour eux sur plusieurs dates, au tarif de 8 euros).

Texte au programme :

- William Shakespeare, *Othello*, traduction Yves Bonnefoy, édition et préface de Gisèle Genet, collection Folio théâtre, 2001.
- Copi, *L'homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer, *Les Quatre jumelles*, in *Théâtre* de Copi, Bourgois, 2018, 493 p., préf. Isabelle Barbéris, postface Cavanna.

Quelques conseils bibliographiques (complétés durant le semestre):

Jan Kott, *Shakespeare notre contemporain* [1961], Anna Posner trad., Petite bibliothèque Payot, 2006.

Jean-Michel Desprats, *Shakespeare*, Collection Que sais-je?, PUF, 2016.

François Laroque, *Shakespeare comme il vous plaira*, Découvertes Gallimard, 1991,

Isabelle Barbéris, *Les mondes de Copi, machines folles et chimères*, Orizon, 2014.

Anne Ubersfeld, *Les termes clefs de l'analyse du théâtre*, 2015.

HORAIRES

Groupe 2	Mardi 9h00-12h00	Salle 506B(HF)	Lucet
----------	------------------	----------------	-------

Paris VII – Denis Diderot

Groupe 3	Mardi 12h00-15h00	Salle 410B (HF)	Laroche
Groupe 4	Mercredi 15h15 -18h15	Salle 471 E(HF)	I Barberis
Groupe 5	Jeudi 12h00-15h00	Salle 471 E (HF)	Leclerq

LITTERATURES, LANGUES, CIVILISATIONS

LT23Y060 Groupe 1: Mille Antigones**Enseignant: M. Froidefond**

La figure d'Antigone exerce une fascination et une autorité ininterrompue dans l'imaginaire occidental. Nous tâcherons de comprendre pourquoi en faisant dialoguer le texte de Sophocle et quelques unes de ses réécritures modernes et contemporaines les plus marquantes, à la croisée de la littérature, de la philosophie et des arts. Cette exploration, qui nous fera circuler d'un genre littéraire à l'autre (théâtre, roman, poésie), permettra d'interroger les enjeux éthiques et politiques incarnés par la figure d'Antigone : le conflit entre loi naturelle et loi des hommes, l'individu et le pouvoir, l'intime et l'épique ; la thématique de la sororité ; l'expérience du deuil et l'hommage aux sans sépulture ; la spécificité de la gestuelle et de la voix féminine qui dit Non.

À défaut de pouvoir étudier les visages des « mille Antigones » (C. Delbo) modelés depuis l'Antiquité, nous nous concentrerons d'abord sur les œuvres de Sophocle, Brecht et Bauchau, avant d'élargir la réflexion à un corpus plus contemporain. Si la prégnance de ce mythe est telle qu'il a pu apparaître comme l'un des « talismans de l'esprit européen » (G. Steiner), ses réappropriations contemporaines ouvrent en effet de nouvelles voies et ravivent sa portée politique, comme en témoignent de façon diverse les textes de Charlotte Delbo relatifs au nazisme, l'essai de Judith Butler sur la sexuaction hétéronormative et la vulnérabilité de l'humain ou, plus récemment, les approches d'Assia Djebar, d'Adel Hakim ou de Wajdi Mouawad qui mettent en résonance les conflits des pays arabes et le texte de Sophocle.

Programme

-Sophocle, *Antigone*, trad. P. Mazon, Gallimard, Folioplus Classiques, 2007.

-Bertold Brecht, *Antigone* (d'après la transposition par Hölderlin de *l'Antigone de Sophocle*), trad. M. Regnaut, L'Arche, 2007.

-Henry Bauchau, *Antigone*, J'ai lu, 1999.

Un recueil de textes sera distribué à la rentrée, comprenant le poème de Henry Bauchau *La lumière Antigone* écrit pour le livret de l'opéra de P. Bartholomée, « Kalavrita Des Mille Antigones » de Charlotte Delbo, des extraits de réécritures (Cocteau, Woolf, Anouilh, Assia Djebar), et un choix de textes philosophiques (Kierkegaard, Nietzsche, Lacan, Derrida, Georges Steiner, Judith Butler).

Le cours sera ponctué par l'analyse d'extraits de films (Y. Tzavéllas, J-M Straub et D. Huillet, *Les Cannibales* de L. Cavani), d'opéras (Honegger) et de mises en scène récentes (*Antigone et Des roses et du jasmin d'Adel Hakim*, *Des femmes* de Wajdi Mouawad).

Groupe 1	Mardi 15h-18h	Salle 253E (HF)	M. Froidefond
-----------------	---------------	-----------------	---------------

Paris VII – Denis Diderot

Introduction au récit policier

Please verify that you can receive credit for this course with your home university before taking it.
COURS EGALEMENT OFFERT EN LICENCE 3

Enseignant : M. Vervel

Le cours se propose d'introduire aux enjeux du récit policier. D'où vient cette forme, comment expliquer son émergence ? Comment comprendre la mauvaise réputation qui a longtemps été la sienne, mais aussi le succès qu'elle a connu jusqu'à nos jours, et l'intérêt que lui témoignent désormais d'éminents théoriciens du récit ? Et d'ailleurs, comment caractériser ces œuvres ? En quoi peut bien consister l'unité d'un genre qui se manifeste surtout par la diversité des incarnations se revendiquant de son nom ? Pour rendre compte de ces questions, on empruntera à l'histoire littéraire et à l'histoire des idées. On tentera surtout de dégager le fonctionnement narratologique et pragmatique et le projet esthétique des œuvres, de manière à interroger la cohérence du territoire qu'elles dessinent. Le cours sera assorti d'exemples littéraires et cinématographiques.

Quelques œuvres abordées en cours :

- Edgar Allan Poe, *Double Assassinat dans la rue Morgue (Murders in the Rue Morgue)*
- Arthur Conan Doyle, *Une Etude en rouge (A Study in Scarlet)*
- Raymond Chandler, *Le Grand Sommeil (The Big Sleep)* Gaston Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*
- Jean-Patrick Manchette, *La Position du tireur couché*

Jeudi 12h30-14h30	Salle 471 E (HF)	M. Vervel
-------------------	------------------	-----------

Esthétique 2 (LT13Y010)

Enseignant : Pierre Zaoui

L'Esthétique ou les Cours d'Esthétique de Hegel est un monument énorme et un peu effrayant. On ne sait à première vue comment l'aborder. Théorie spéculative sur la nature du beau entendu comme essence de la productivité artistique et sur son devenir historique (le trop connu/méconnu thème de la mort de l'art) ? Tentative de restituer l'ensemble de l'histoire de l'art, poésie comprise, de l'architecture égyptienne à la peinture flamande comme de la tragédie grecque au poème dramatique allemand ? Monument isolé et en partie stérile venant clore l'esthétique kantienne ou terreau fertile de toutes les esthétiques à venir (jusqu'à Adorno, Dewey ou Danto) ? Charge polémique contre les conceptions traditionnelles de l'art (mimétique, classique ou romantique) ou vaste caverne d'ali baba fourmillant d'analyses singulières et d'intuitions géniales (sur la statuaire grecque, l'art renaissant, le romantisme, etc) ? Le cours de cette année essaiera en tout cas d'y tracer quelques chemins de traverse, le déconstruisant comme monument incontournable pour l'aborder comme simple invitation au voyage.

Texte princeps: Hegel, *Esthétique*, trad. P. Zaccaria, C. Bénard, B. Timmermans, Le Livre de poche

Jeudi 9h00-12h00	Gouges 2 (Olympe de Gouges)	Zoui
------------------	-----------------------------	------

Paris VII – Denis Diderot

Grands textes en sciences humaines

Groupe 1 : Aristote, La poétique

ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)

Enseignant : M. Pierre

La Poétique est l'un des textes fondateurs pour le théâtre européen. On lui doit des notions aussi importantes - et discutées ! - que la mimésis, la catharsis ou le « drame ». Cette théorisation de la tragédie athénienne n'est pourtant pas une simple description, mais une conceptualisation philosophique singulière. Ce cours propose donc un retour au traité qui sera replacé dans son contexte culturel, analysé dans le détail, et confronté aux pratiques spectaculaires de l'Athènes classique. Ce faisant, nous nous interrogerons sur la spécificité de la théorie aristotélicienne et sur ses éventuelles limites.

Ouvrages de référence (l'achat de la Poétique est demandé pour le cours) :

- Aristote, Poétique, éd. trad. et notes B. Gernez, Belles Lettres, bilingue, Poche, 1997.
- W. Marx, Le Tombeau d'Œdipe : pour une tragédie sans tragique, Éditions de Minuit, 2012.
- F. Dupont, Aristote ou le Vampire du théâtre occidental, Aubier, 2007.

ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)

Groupe 1	Jeudi 10h-12h	Salle 515B (HF)	M. Pierre
-----------------	---------------	-----------------	-----------

LITTÉRATURE, ARTS et SCIENCES HUMAINES

Groupe 1 : Les nuits (poésie, peinture, musique)

Enseignant : M. Froidefond

ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)

Ce cours propose une traversée de l'histoire du nocturne en Europe depuis l'époque baroque jusqu'à aujourd'hui. Motif à la croisée de la littérature et des arts, la nuit a revêtu différents visages au fil de ses appropriations par les poètes, les peintres et les musiciens qui ont vu en elle un écran pour projeter fantasmes et méditations les plus variés. Peut-on malgré tout parler d'un genre nocturne et postuler qu'il existe des stratégies d'effets comparables, voire des équivalences, entre les arts ? Que ce soit à l'époque romantique, où l'esthétique nocturne a été exacerbée dans tous les arts, en amont ou au contraire plus récemment, la nuit ne cesse de mettre l'art au défi. Elle agit comme un puissant stimulant à la fois sur le plan esthétique, mystico-philosophique et technique, obligeant chaque art à inventer de nouveaux possibles (clair-obscur, polyrythmie, etc.).

Le cours sera une initiation à la démarche interartistique. Il proposera des outils pour analyser la poésie, la peinture et la musique, construire un questionnement d'esthétique comparée et réfléchir aux spécificités des différents médias mis en regard.

En poésie, outre quelques auteurs baroques (Jean de la Croix), on abordera Novalis, Hölderlin, Hugo, Rilke, Trakl, Lorca et Bonnefoy. En peinture, on s'intéressera notamment à Rembrandt, Le

Paris VII – Denis Diderot

Caravage, De la Tour, Caspar Friedrich, Turner, Van Gogh, Munch, et en musique à Chopin, Fauré, Ravel, Schönberg et Dutilleux. On observera également comment le motif nocturne irrigue le champ philosophique, en particulier chez Pascal, Blanchot et Jankélévitch.

Les œuvres littéraires étudiées seront distribuées en cours.

Bibliographie indicative :

Paulette Choné, *L'Atelier des nuits, histoire et signification du nocturne dans l'art d'Occident*, P.U. de Nancy, 1992.

Catherine Espinasse (dir.), *La nuit en question(s), Colloque de Cerisy*, Edition de l'aube, 2005.

Gérard Genette, « Le jour, la nuit », *Figures II*, Seuil, 1969.

Vladimir Jankélévitch, *La Musique et les heures*, Seuil, 1988.

Alain Montandon, *Les Yeux de la nuit, essai sur le romantisme allemand*, Clermont-Ferrand, P.U.

Blaise Pascal, 2010 ; *Dictionnaire littéraire de la nuit*, Champion, 2013.

Berline Saint Girons, *Les marges de la nuit : pour une autre histoire de la peinture*, Edition de l'amateur, 2006.

ATTENTION ! Ce cours nécessitera 1 travail supplémentaire (4 en total)

Groupe 1	Mardi 11h00-13h00	Salle 265E (HF)	M. Froidefond
-----------------	-------------------	-----------------	---------------

Histoire des formes : Le cinéma hollywoodien 1970-2010

Enseignant : P. Berthomieu

Groupe 2

1970 : l'industrie hollywoodienne sort à peine de son âge classique, après dix ans de mutations économiques et de stratégies commerciales diverses, avant d'entrer dans une refondation du classicisme. Nouvel Hollywood ? Post-modernité ? Post-classicisme ? Néo-classicisme ? Impossible de trancher et peu importe. Un temps séduite par les propositions formelles de la modernité européenne, la création hollywoodienne s'engage en fait dans sa propre modernité, inventée au cœur du système, au cœur des genres et dans une ambition populaire et spectaculaire qui reste son adage.

Plutôt qu'une approche idéologique et sociale centrée sur l'Amérique de l'après-Vietnam, il s'agira de voir la naissance et le développement d'un grand projet formel, consciemment formulé à l'aube des années 1970 par Francis Ford Coppola, George Lucas et le monteur Walter Murch (THX 1138, Le Parrain, Apocalypse Now) : refonder le spectacle et l'expérience du cinéma hollywoodien par des mutations techniques et syntaxiques inouïes. Ce projet s'incarne dans la génération des movie brats (outre Lucas et Coppola, Scorsese, Spielberg et De Palma), embrasse la trajectoire d'autres cinéastes (Friedkin, Eastwood, Frankenheimer, Malick, Zemeckis...). On suivra, de 1970 aux années 2010, les aventures de cette refondation du spectacle au fil de sa phase « réaliste » (l'ère de French Connection), de sa phase « sublime » et spirituelle (l'ère Star Wars et Rencontres du 3 type), de sa pratique des formes expérimentales (le cinéma cosmique, les créations du sound design, le travail sur les artifices visuels) et du cinéma numérique (les effets spéciaux, l'évolution des caméras), de son usage des dispositifs optiques et sonores, de la couleur et de la musique.

Paris VII – Denis Diderot

Bibliographie indicative

-Ondaatje Michael, *Conversations avec Walter Murch. L'art du montage cinématographique*, New York, Alfred A. Knopf, 2002, traduit de l'anglais par Pierre Brévignon, Paris, Ramsay, 2009. - Berthomieu Pierre, *Hollywood moderne. Le temps des voyants*, Pertuis, Rouge profond, 2011.

Groupe 2	Jeudi 12h15-15h15	Amphi 11E	P. Berthomieu
-----------------	-------------------	-----------	---------------

CINEMA 3 : Approfondissement d'une question théorique

Groupe 1 Eric Dufour

Enseignant : Ammanuelle André

« **Expérimentations du cinéma d'animation** »

Dès la fin du XIX siècle, le cinéma met en scène sa propre manière de faire. L'étude des premiers films d'animation met en relief la naissance du cinéma comme un art de la main, qui transforme la page de l'écrivain et la toile du peintre en un écran de cinéma. Plus tard, le dessin animé américain ne cessera d'interroger les perspectives changeantes de la représentation, en jouant des dimensions multiples de l'image. En resituant l'animation dans une histoire de l'art visuel (l'art expérimental et l'art abstrait), ce cours, qui privilégiera les films animés des glorieuses années américaines (jusqu'aux années 40), interrogera la manière dont les figures iconiques – Felix le chat, Betty Boop, Donald, Mickey et d'autres – conduisent de bien étranges expériences visuelles.

Bibliographie indicative

-Donald Crafton, *Shadow of a Mouse. Performance, Belief, and World-Making in Animation*, University of California Press, 2013

-Sébastien Denis, *Le Cinéma d'animation*, Armand Colin, 2011

-Hervé Joubert-Laurencin, *La Lettre volante. Quatre essais sur le cinéma d'animation*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1997.

Groupe 1	Mardi 9h-12h	Amphi 11E (Grands Moulins)	Dufour
-----------------	--------------	----------------------------	--------

Groupe 2

Enseignant : E André

« **Passage du cinématographe au cinéma** »

On étudiera le passage du cinématographe au cinéma entre 1895 et 1915. On montrera comment le cinématographe se caractérise par la frontalité du dispositif, par le plan large et par l'absence de découpage : c'est, avec le « point de vue du Monsieur de l'orchestre », l'alignement du cinéma sur le théâtre. La constitution du cinéma comme tel passe d'abord par le morcellement de l'espace, c'est-à-dire la variation de l'échelle des plans dans la séquence et par la multiplication des points de vue. Ce qui émerge corrélativement, ce sont les codes du récit cinématographique, principalement le système des raccords dans une séquence et l'incorporation du spectateur dans ce récit.

Bibliographie indicative

BURCH Noël, *La Lucarne de l'infini*, Paris, L'Harmattan, 2007.

Paris VII – Denis Diderot

GAUDREULT André, *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe*, Paris, CNRS, 2008.

Groupe 2	Mardi 9h-12h	Salle 677C (Grands Moulin)	E. André
-----------------	--------------	----------------------------	----------

Théâtre 3 : Théâtres européens

Enseignant : Sophie Lucet

Descriptif : Ce cours porte sur les évolutions du théâtre au XVIIIème siècle et au XIXème siècle, à travers l'étude d'un corpus d'œuvres représentatives : l'on s'intéressera aux théories du drame, l'on envisagera les effets de ces évolutions sur la construction du personnage; l'on interrogera également la notion de « théâtre européen » et sa pertinence. L'on abordera enfin la question de la réception scénique de ces œuvres, à travers l'étude de quelques mises en scène récentes.

Évaluation : Pour les étudiants en contrôle continu : 50% de contrôle continu (travaux écrits et oraux) ; 50% d'examen terminal (écrit de 4 heures sur table). Pour les étudiants en contrôle terminal : un écrit de 4 heures sur table + un examen oral.

Œuvres au programme :

Marivaux, *La Fausse suivante*, préface, notes et dossier par Pierre Malandain, , *Le Livre de poche*, 1999.

Beaumarchais, *La Mère coupable*, in *Théâtre de Beaumarchais*, Garnier Flammarion, 1993.

Gotthold Ephraïm Lessing, *Emilia Galotti*, traduction et préface de Bernard Dort (*Circé / Théâtre*, 2008)

Victor Hugo, *Lucrèce Borgia*, Folio Théâtre, 2007;

Maurice Maeterlinck, *Pelléas et Mélisande*, Espace Nord, 2012.

Groupe 1	Lundi 13-16h	Salle 244E (HF)	S Lucet
-----------------	--------------	-----------------	---------

Musique 3 : Opéra, théâtre musical, espaces scéniques

Il est vivement conseillé aux étudiants ayant choisi ce cours d'assister aux deux séances « Questions de théorie musicale » ayant lieu les jeudis 26 septembre et 3 octobre de 18h-20h en salle Pierre Albouy (685C)

Enseignant : M. Kalteneker

Le cours sera centré ce semestre sur Richard Wagner. Après une introduction générale à l'histoire de l'opéra, vu selon l'angle (polémique) de Wagner lui-même, on se concentrera sur quelques œuvres, *Lohengrin*, *Tristan et le Ring du Nibelungen*. On analysera dans les écrits de Wagner ce qui a trait à la question du texte, au comportement des chanteurs sur scène et à la mise en scène en général. La question du renouvellement de la dramaturgie wagnérienne sera étudiée à partir de textes d'Adolphe Appia et Wieland Wagner, ainsi que des versions filmées de *Lohengrin* mis en scène par Peter Konwitschny, du *Tristan* mis en scène par Christoph Marthaler et du *Ring* de Patrice Chéreau.

Paris VII – Denis Diderot

Groupe 1	Mercredi 9h00-12h00	685C Grands Moulins	M. Kalteneker
-----------------	---------------------	---------------------	---------------

Esthétique, philosophie

Groupe 2 : Figure, Figuratif, Figural

Ce cours propose de se focaliser sur la notion de la figure. Qu'est-ce qu'une figure dans l'art ? Comment la figure prend-elle forme ? Qu'est-ce qu'une œuvre « figurative » ou « non-figurative » ? Qu'est-ce que ce concept complexe du « figural » ? À quoi la figure s'oppose-t-elle ? À travers les textes esthétiques et philosophiques, nous tenterons de tracer l'évolution de ces notions, des prémisses antiques aux approches figurales contemporaines proprement cinématographiques, en passant par la psychologie « Gestalt » du 19^e siècle et par des philosophes tels que Jean-François Lyotard et Gilles Deleuze. Les textes à lire vous seront communiqués dès le premier cours.

Indications bibliographiques :

-
- DELEUZE Gilles, *Logique de la sensation*.
- LYOTARD Jean-François, *Discours, Figure*.
- VANCHERI Luc, *Les Pensées figurales de l'image*.

Groupe 2	Mercredi 12h15-15h15	Amphi 7C	C Hewison
-----------------	----------------------	----------	-----------

Paris VII – Denis Diderot

LICENCE 3

LITTERATURE FRANCAISE 5

Groupe 1 : Lecture d'un texte et de sa critique

Programme

Groupe 1 Pascal Debailly : Blaise Pascal, *Pensées*, éd. G. Ferreyrolles, Paris, Le Livre de Poche, 2001.

Groupe 2 Raphaël Cappellen : Rabelais, *Gargantua*, éd. avec une translation en français moderne de M. Marrache-Gouraud, Paris, Flammarion, GF, 2016 (vous pouvez lire le texte en translation pour vous aider mais l'intégralité du travail portera sur le t exte original).

Groupe 3 Pascal Debailly : Blaise Pascal, *Pensées*, éd. G. Ferreyrolles, Paris, Le Livre de Poche, 2001.

Modalités d'évaluation : Contrôle continu : un devoir à la maison ou sur table – dissertation, travail de synthèse et d'argumentation – sur 20 ; un devoir sur table – commentaire de texte – sur 40 ; une explication de texte à l'oral ou un exposé sur 20. Dispensés du contrôle continu : un devoir écrit (dissertation, travail de synthèse et d'argumentation, ou commentaire de texte) sur 40. Un oral (explication de texte) sur 20. **Ces modalités d'évaluation sont strictement applicables aux étudiants Erasmus.**

Groupe 1	Lundi 15h-18h	677C Grands Moulins	P. Debailly
Groupe 2	Mardi 14h-17h	677C Grands Moulins	C. Cappelen
Groupe 3	Mardi 18h-21h	681C Grands Moulins	P. Debailly

Paris VII – Denis Diderot

LITTERATURES, LANGUES ET CIVILISATIONS 5

Littérature étrangères et comparées

Groupe 2 : L'écrivain, l'artiste et la faim

Enseignant : C. Coquio

Pourquoi l'écrivain se décrit-il volontiers comme une créature affamée ? Quelle est sa quête, de quoi a-t-il faim, lui, qui le différencierait des autres et lui imposerait de vivre autrement, de chercher, d'errer ? Quel rapport y a-t-il entre la faim, le jeûne et l'art, la mystique ? La faim de l'artiste est-elle contraire à la faim naturelle ? Que signifie faire de la faim un art ? Et lorsqu'un poète meurt réellement de faim dans un camp, comment imaginer ce qu'il pense ? Quel regard l'écrivain ou l'artiste pose-t-il sur l'affamé, l'homme qui jeûne ou poursuit une grève de la faim ? Peut-on raconter l'histoire d'un livre qui aurait faim et soif ? On posera ces questions à travers des œuvres qui nous transporteront de la fin du XIXe siècle au début du XXIe, d'un pays à un autre (Norvège, Tchécoslovaquie, Russie, Irlande-Etats-Unis), et d'un genre à l'autre (romans de Hamsun et de Toledo, récits courts de Kafka et de Chalamov, fiction filmique de Steve Mc Queen inspirée de faits réels). On tentera de les faire dialoguer ensemble, mais en les replaçant chacune dans une histoire propre. André Gide a parlé de « régions tabou », de « terrae incognitae » et d' « obscénité » à propos de « l'étrange roman » Faim de l'écrivain norvégien Knut Hamsun (1880), « un des romans qui ont définitivement infléchi et marqué l'écriture romanesque en notre siècle » (R. Boyer). Qu'est-ce qui s'explorait à travers ce thème de la faim à la fin du XIXe siècle, et qu'est-ce qui se cherche à présent dans un monde tout autre ? Pourquoi le grand poète norvégien de la faim, nobélisé en 1920, a-t-il été fasciné ensuite par le nazisme ? Pourquoi au tout début du siècle Kafka s'est-il tant intéressé aux jeûneurs publics et grévistes de la faim, et pourquoi voudra-t-il à la fin de sa vie qu'on brûle toute son œuvre ? Que fait le réalisateur Steve Mc Queen en 2008 en racontant la grève de la faim d'un résistant irlandais en 1981 ? Comment Varlam Chalamov, rescapé du Goulag, rend-il hommage au poète russe Ossip Mandelstam, mort de faim dans un camp de transit à une date inconnue ? Pourquoi Camille de Toledo aujourd'hui réécrit-il l'histoire du monde et de la Terre en racontant l'histoire d'un livre qui veut sortir de lui-même ? La faim peut-elle être un langage politique, ou même une action ? Que dit la faim des rapports entre la vie et la création, la pensée et l'action ? Que dit ce grand thème de la faim, qui traverse les littératures et les arts, des rapports de l'homme avec l'animal, avec les dieux, avec ses pairs, avec lui-même ?

Bibliographie :

- Knut Hamsun, Faim, trad. Régis Boyer, préface d'André Gide, PUF, Quadrige, 1961, rééd. 2017.
- Franz Kafka, « Le jeûneur », dans Un jeûneur et autres nouvelles, trad. B. Lortholary, GF-1993.
- Varlam Chalamov, Récits de la Kolyma, 13 récits (extraits), trad. S. Benech et L. Jurgenson, Verdier, 2013.
- Camille de Toledo, Le Livre de la faim et de la soif, Gallimard, 2016 (extraits).
- Hunger, film de Steve Mc Queen, 2008.

Groupe 2	Jeudi 12h-15h	Salle à venir	C. Coquio
----------	---------------	---------------	-----------

Paris VII – Denis Diderot

Groupe 3 : Don Quichotte : personnage romanesque, figure artistique

Enseignant : G. Hautcoeur

Don Quichotte, contrairement à d'autres personnages de la même envergure comme Faust ou Don Juan, est éminemment visible. Comme le souligne Christine Montalbetti, la simple mention de son nom a le pouvoir de faire immédiatement surgir une image mentale relativement précise : « Don Quichotte (est-ce dans le prolongement d'indications textuelles ? Est-ce pour avoir contemplé les dessins de Daumier ? Est-ce à cause du visage de Jean Rochefort que Terry Gillians avait pressenti pour l'incarner dans un film [...] ? Est-ce pour avoir regardé telle statue en Espagne ?) je me l'imagine maigre, sec, fin. Mais sa silhouette tremblote un peu abstraitement dans ma représentation, comme le trait filiforme et noir du Quichotte de Picasso. Ses yeux (et malgré Jean Rochefort) je n'en sais rien, je ne crois pas en avoir inventé la couleur. [...] je fais tourner dans ma lecture du personnage de don Quichotte tous ces savoirs visuels, picturaux, cinématographiques [...]. » (Le personnage, GF-Corpus, p. 27)

Ce cours constitue une introduction au roman cervantin (nous prendrons systématiquement appui sur le texte) et aux représentations artistiques du personnage dans la perspective des grandes interprétations auxquelles cette œuvre majeure a e donné lieu depuis le début du XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Nous verrons ce faisant que Don Quichotte est à la fois

- un roman comique (les premières illustrations du roman et la présence ultérieure du personnage dans la BD et le dessin animé relaient cette comicité)

- le symbole romantique de la lutte entre l'idéal et la réalité (les illustrations de Gustave Doré, la peinture de Daumier et de Goya consacrent une transfiguration romantique du personnage qui est encore la marque du Quichotte d'Orson Welles) - le premier roman moderne (le dessin fait par Antonio Saura en 1987 pour illustrer l'édition de Martin de Riquer stylise la silhouette du Quichotte au point de la réduire à quelques traits qui rappellent les mots de Michel Foucault « Don Quichotte, un long graphisme maigre comme une lettre échappé au bâillement des livres ») e

- une incarnation de la résistance politique (le célèbre dessin au lavis de Picasso réalisé en 1955 à l'occasion du 350^e anniversaire de la publication du roman est repris pour une affiche du conseil national du mouvement de la paix).

Programme :

Miguel de Cervantès, *Don Quichotte de la Manche*, I et II parties, Paris, Gallimard, Folio (traduction de Jean Canavaggio).

Groupe 3	Jeudi 12h-15h	Salle à venir	G Hautcoeur
-----------------	---------------	---------------	-------------

Paris VII – Denis Diderot

ARTS OPTION 1

Cinéma 5 : Histoire et Esthétique 4

Enseignant : Pierre-Olivier Toulza

Spectacle et récit dans la comédie musicale hollywoodienne

En nous appuyant sur un large corpus de films hollywoodiens, nous explorerons le genre du musical en nous attachant d'une part à la singulière alliance de romanesque et de spectaculaire qu'il propose, et d'autre part aux véritables attractions que constituent les numéros musicaux. L'étude de ces deux questions mettra l'accent sur l'ouverture du genre à d'autres formes artistiques (danse, chant...), ainsi que sur les types particuliers de performances que le *musical* exige de ses interprètes.

Bibliographie indicative :

ALTMAN Rick, *La comédie musicale hollywoodienne : les problèmes de genre au cinéma*, Colin, 1992.

CHABROL Marguerite et GUIDO Laurent (dir.), *Mythologies du film musical*, Les presses du réel, 2016.

MASSON Alain, *Comédie musicale*, Ramsay, 1994.

Groupe 1	Jeudi 9h-12h	Amphi 11E (HF)	PO Toulza
-----------------	--------------	----------------	-----------

Cinéma 5 : Les cinémas de science fiction

Enseignant : Elise Harris

Les cinémas de science-fiction

Des robots humanoïdes, des voyages dans le temps, des dystopies interplanétaires : les films de science -fiction nous proposent des ré-imaginings de notre univers parfois déstabilisantes mais toujours spectaculaires. Ils reposent sur le questionnement, l'exploration, et l'innovation, tant dans leur thématique que dans leur réalisation. Ce cours s'appuiera sur un large corpus de films de science-fiction afin d'examiner les innovations — technologiques, esthétiques, et philosophiques — de ce genre cinématographique, du début du cinéma à la période ultra-contemporaine du numérique. On abordera non seulement l'invention des codes classiques de la science-fiction, mais aussi des questions sur le cinéma d'attractions, le spectaculaire et les effets spéciaux, le(s) réalisme(s), le rapport aux films scientifiques, et l'évolution du dispositif cinématographique, tout en posant la question : comment un ensemble de techniques filmiques et narratives constitue-t-il un genre cinématographique capable de rendre visible le monde tel qu'il pourrait être ?

Bibliographie : Une sélection de textes sera fournie sur Moodle.

Filmographie indicative:

Voyage dans la lune (1902), Metropolis (1927), 20,000 Leagues under the Sea (1954), Godzilla (1954), La Jetée (1962), Alphaville (1965), 2001 : A Space Odyssey (1968), Solaris (1972), Stalker (1979), Terminator (1984), Brazil (1985), Existenz (1999), Donnie Darko (2001), Gravity (2013), Blade Runner (1982, 2017)

Groupe 1	Jeudi 9h-12h	Amphi 7C	E. Harris
-----------------	--------------	----------	-----------

Paris VII – Denis Diderot

Cinéma 5 : Ouverture théoriques

Enseignant : Burquie, Lauvin & Hewison

Descriptif du cours

Groupe 1, enseignant(e)s (cours partagé) : Marie-Pierre Burquier et Rémi Lauvin

Dispositifs du regard (écrans, installations, vidéo) : Les mutations de l'image animée

Dans ce cours, nous aborderons les alternatives au dispositif projection-écran-salle qui existent en marge du cinéma, ainsi que la diversification des constructions du regard qui se manifestent dans les films mêmes. Cette étude croisera donc des objets cinématographiques "traditionnels" avec des oeuvres de plasticiens et d'artistes vidéos. Nous traiterons de la mutabilité des dispositifs de prise de vue au cinéma et dans ces *media* périphériques (emplois de caméras non-rétiniennes, thermiques ou haptiques, miniaturisation et intégration des outils de prise de vue aux corps filmés, incrustations d'écrans dans des oeuvres non-filmiques). Cette approche permettra de poser la question des limites du cinéma et de sa transformation, à l'ère dite numérique. À travers le portrait de la grande mutabilité médiatique de l'objet-écran, nous tenterons de réfléchir à la possibilité offerte par l'hybridation des dispositifs à des fins narratives, ainsi qu'aux reconfigurations permises par le remontage des images de cinéma dans les oeuvres d'artistes contemporains.

Bibliographie indicative :

- Raymond Bellour, *La Querelle des dispositifs. Cinéma – installations, expositions*, Paris, P.O.L., 2012
- Sébastien Lefait, *Surveillance on Screen : Monitoring Contemporary Films and Television Programs*, Lanham, Toronto, et Plymouth, The Scarecrow Press, INC., 2013
- Rae Beth Gordon, *De Charcot à Charlot. Mises en scène du corps pathologique*, Rennes, PUR, 2013
- Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, Paris, Seuil, collection « La Couleur des idées », 2014

Groupe 1	Mardi 12h15 - 15h15		Burquie, Lauvin, Hewison
-----------------	---------------------	--	-----------------------------

Cinéma 5 : Ouverture théoriques

Groupe 2, enseignant : Charlie HEWISON

Cinéma et écologie(s)

Dans l'ombre du changement climatique et de notre entrée dans l'Anthropocène, nous pouvons observer un tournant proprement écologique dans la pensée philosophique et politique mondiale. La notion de pensée écologique invite surtout à réinterroger la place de l'humain au sein de la nature. De fait, si la pensée écologique nous pousse à repenser ce qui nous entoure, elle est aussi et surtout une pensée réflexive. Quel serait l'impact sur nos conceptions du cinéma si l'on y intègre cette pensée écologique ? Autrement dit, quel serait une pensée proprement écologique du cinéma ? Dans ce cours, nous explorerons ainsi les nouvelles approches « éco-critiques » du cinéma, en prêtant

Paris VII – Denis Diderot

autant d'attention aux façons dont les théories cinématographiques intègrent les notions écologiques dans leurs approches des films, que les manières dont les films posent eux-mêmes des questions écologiques. Les textes à lire vous seront communiqué dès le premier cours.

Bibliographie indicative :

Morton, Timothy. *La pensée écologique*.

Rust, Stephen, Monani, Salma et Cubitt, Sean (dir.), *Ecocinema Theory and Practice*.

Groupe 1	Information à venir		Hewison
-----------------	---------------------	--	---------

Musique 5 : Questions d'esthétique musicale

Enseignant : M. Kaltenecker

Nous aborderons les discours sur l'esthétique musicale à partir de trois grandes thématiques : une pensée du beau et de l'imitation ; une « esthésique » qui se préoccupe de la sensation ; une esthétique qui confronte l'art (et singulièrement la musique, au XIX^e siècle) à des théories métaphysiques et/ou politiques. On lira de nombreux textes (extraits distribués à chaque début de cours), en mettant l'accent sur quelques auteurs de référence – Kant, Hegel, Wagner, Nietzsche, Schopenhauer, Hanslick, Adorno et Deleuze. On tentera à chaque fois de dégager quelles œuvres ou genres musicaux sont à l'arrière-plan de ces théories, tout en accordant une importance spéciale à la question de l'écoute musicale.

Groupe 1	Lundi 14h-17h	Salle à venir	M.Kaltenecker
-----------------	---------------	---------------	---------------

Image 5 : Texte/image : rapports croisés

Enseignants : E. Guitard

Parler de prolifération du langage dans l'art contemporain est un lieu commun. L'écriture accompagne les images peintes, les sculptures et les fresques depuis la plus haute antiquité. Bien avant l'imprimerie, les céramiques grecques indiquaient le nom des personnages représentés quand elles n'étaient pas signées de la main du peintre. Les manuscrits enluminés aux lettrines ornées recèlent maintes représentations de livres peints tandis que le colophon donne au lecteur le nom du copiste. Lettres et missives diplomatiques circulent dans les fresques italiennes du Carpaccio, les phylactères donnent la parole aux anges, Rembrandt exécute si finement les livres qu'il introduit dans ses tableaux qu'on peut les identifier. Point de musée sans bibliothèque, point de bibliothèques sans musée. Ce cours étudiera le lien consubstantiel qui réunit le geste de l'écriture et celui de la peinture depuis la naissance de celle-là jusqu'aux œuvres de Simon Hantaï et Cy Twombly qu'il nous faudra regarder et lire tout à fois tant les textes écrits s'intriquent à la peinture dans un manuscrit autographe tout à la fois spectaculaire et illisible.

Paris VII – Denis Diderot

Bibliographie indicative :

Roland Barthes, Cy Twombly ou Non multa sed multum, in L'Obvie et l'obtus, Essais Critiques III, Paris, coll. Points Essais, 1982, pages 145-162.

Anne-Marie Christin, Poétique du blanc, vide et intervalle dans la civilisation de l'alphabet, Leuven, Peeters, Vrin, 2000.

Rosalind Krauss, Les Papiers de Picasso, Éditions Macula, 1998.

Meyer Schapiro, Les Mots et les images, Éditions Macula, 2000.

Groupe 1	Mercredi 9h-12h	Salle à venir	E. Guitard
-----------------	-----------------	---------------	------------

LITTERATURE, ARTS & MYTHOLOGIE

L'objet dans la littérature et dans l'art

Enseignant: P. Petitier

En confrontant représentations littéraires et picturales des objets, du XVII au XX siècle, on rencontrera les différents enjeux, philosophiques, esthétiques, sociologiques, liés à la figuration de l'univers matériel. Parmi les auteurs abordés : Flaubert, Balzac, Pérec, Claudel, Saint-Amant, Théophile Gautier. Du côté des arts plastiques : la nature morte, les vanités, la peinture hollandaise, les dessins de Grandville, les œuvres de Morandi...

Modalités de contrôle :

CC :

- 2 travaux notés (un devoir sur table, un devoir à la maison ou un oral) et éventuellement un contrôle de lecture ;

- 1 note d'examen.

CT : examen final.

Groupe 1	Jeudi 9h00-12h00	Salle à venir	P Petitier
----------	------------------	---------------	------------

Paris VII – Denis Diderot

LITTERATURE ET PENSEE POLITIQUE

Groupe 1 : Les arts, les lettres, le genre. Y-a-t-il un sexe de la création (XVIIe-XXIe siècle) ?**Enseignant : F. Lotterie**

À la fin de l'hiver 2019, l'Académie française a reconnu la légitimité dans l'ordre de la langue de la féminisation des noms de métiers, titres et fonctions. Elle revient ainsi sur sa propre histoire de gardienne de la norme et celle de la réforme des grammairiens au XVIIe siècle, qui a proscrit nombre de formes féminines. Mais si le Rapport rédigé par la Commission académique rappelle ainsi les anciennes « autrice » ou « peintresse », c'est pour en souligner le peu d'impact dans l'histoire des usages. Est-ce à dire qu'il faut les considérer comme moins recevables que d'autres ? La « poétesse » relèverait-elle d'une inutile surenchère lexicale, alors que la langue fournit l'épicène « poète » ? D'un autre côté, le lexicographe Boiste n'affirme-t-il pas, au début du XIXe siècle, que « les femmes poètes sont de mauvaises ménagères » ? Et la « femme auteur » renvoie-t-elle à la même réalité, en termes de légitimité dans le champ littéraire, que l'autrice ? L'histoire des modes de suffixation eux-mêmes semble bien en partie politique, connotant tantôt un assujettissement, tantôt une émancipation. On posera ici que ces débats sur les mots peuvent notamment être articulés à une histoire des conditions sexuées de la reconnaissance dans les arts et les lettres, dont le cours se propose de saisir les enjeux à travers quelques étapes-clés, problématiques et exemples.

Modalités d'évaluation : un compte rendu de deux pages d'une manifestation culturelle ou d'un ouvrage en connexion explicite avec l'objet du cours (50%) et un examen final (50%)

Groupe 1	Jeudi 10h-12h	Salle à venir	F. Lotterie
-----------------	---------------	---------------	-------------

Croisements Disciplinaires 5

Groupe 1 : Littérature et philosophie : Stendhal philosophe**Enseignant : P. Zaoui**

Stendhal a toujours aimé la philosophie, surtout française (d'abord Rousseau, Montesquieu, Diderot, puis les « idéologues », notamment Destutt de Tracy et Cabanis) et anglaise (Hume, Hutchinson, Burke,...). Il a même eu l'ambition d'écrire sa propre philosophie qu'il appela d'abord « filosofia nova » et qu'on trouve dans son Journal entre 1802 et 1805, puis « beylisme » dont les principes sont notamment disséminés dans sa correspondance, son Journal et ses essais (Rome, Naples et Florence, De l'amour, Racine et Shakespeare, Les Mémoires d'un touriste, etc.). Nous tenterons d'en ressaisir les principes et les principaux concepts (la beauté, l'amour, le bonheur, l'imprévu, le piquant, l'énergie, l'indifférence, le sublime tendre...) à travers ses deux chefs d'œuvre : Le Rouge et le Noir et La Chartreuse de Parme. Ou pourquoi la philosophie de Stendhal n'a pu pleinement se réaliser que dans la forme du roman.

Une bibliographie indicative sera fournie en début de cours.

Groupe 1	Mardi 15h-18h00	Salle à venir	P Zaoui
-----------------	-----------------	---------------	---------

Paris VII – Denis Diderot

Groupe 1 : Lecture du récit

Enseignant : Sylvie Patron

Récits littéraires, récits dans différents média (films, bandes dessinées, etc.), récits de la vie réelle : approches contemporaines

Approcher et mettre en perspective des récits littéraires, des œuvres narratives dans différents média (films, bandes dessinées, etc.), des récits de la vie réelle, qu'il s'agisse de la vie publique ou de la vie quotidienne des individus. S'initier aux méthodes et aux outils d'analyse contemporains des différents types de récits. Réfléchir à la structure anthropologique fondamentale que constitue le récit, avec ses potentialités et ses éventuels dangers ou usages détournés. Tels sont les objectifs qui seront poursuivis dans ce cours.

Des textes seront fournis à chaque séance.

Indications bibliographiques :

Raphaël Baroni, Les Rouages de l'intrigue : les outils de la narratologie postclassique pour l'analyse des textes littéraires, Genève, Slatkine, « Érudition », 2017.

Sylvie Patron éd., Small Stories. Un nouveau paradigme pour les recherches sur le récit, Paris, Hermann, « Cahier Textuel », à paraître.

Brian Richardson, « De la narratologie non naturelle », in Sylvie Patron, éd., Introduction à la narratologie postclassique. Les nouvelles directions de la recherche sur le récit, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, « Perspectives », 2018, pp. 167-181.

Marie-Laure Ryan, « Sur les fondements théoriques de la narratologie transmédiatique », *ibid.*, pp. 147-166.

Christian Salmon, Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits, Paris, La Découverte, 2007.

Modalités d'évaluation : Contrôle continu : un travail effectué dans le cadre du cours (50 %) ; un travail écrit en fin de semestre (50 %). Dispensés du contrôle continu : un travail écrit en fin de semestre.

Groupe 1	Mardi 9h00-12h00	Salle à venir	S Patron
-----------------	------------------	---------------	----------